

L'attache d'huile

Avertissement: l'histoire que je vais te conter est tirée de faits réels. Toutefois, pour qu'elle soit plus jolie j'ai dû prendre quelques libertés avec la réalité. C'est pourquoi, avant d'aller plus avant il faut que tu saches que:

Petit- Le prénom de l'héroïne a été modifié. En effet, pendant que je rédigeais cette chronique des gars qui visiblement n'avaient pas trop le sens de l'humour ont massacré des journalistes dans une rédaction. Du coup Patricia est devenue Charlie ! Maintenant dis-toi bien que ça ne change rien pour la compréhension de l'histoire.

Peutideu- En 1985 je ne vivais pas encore en Ardèche et surtout je ne possédais pas de chevaux. Mon père non plus d'ailleurs ! Mais là, j'ai un peu embelli la réalité. Sur le fond ça ne change rien à l'histoire mais sur la forme ça apporte un peu de poésie et puis à notre époque c'est à la mode de mettre du cheval à toutes les sauces ... Et jusque dans les lasagnes !

Peutitroi Certaines dates ont été modifiées pour cadrer avec la numérologie. Mais c'est pareil, pour toi ça ne change rien. Contenté-toi de lire et ne cherche pas la petite bête.

Padeupeutiquatre.

Bon voilà, cette mise au point étant faite nous allons pouvoir entrer dans le vif du sujet. Bonne lecture et surtout :

Bonne Année 2015 !..

Prologue :

L'autre jour Cath40 me fait remarquer que ça fait bien longtemps que je n'ai pas rangé mon bureau et qu'elle aimerait bien que j'éteigne la télé et que je m'occupe de tous ces trucs qui sont entassés pêle-mêle depuis je ne sais combien de temps. Et que franchement tu pourrais également jeter les canettes de bière que tu laisses traîner au pied de ton fauteuil et que, en plus, franchement la télé c'est pas bon pour les yeux... Là l'argument fait mouche ! En plus c'était la pub. C'est vrai que sur mon bureau il y a un amoncellement de choses diverses et variées : factures, magazines, tracts, stylos, crayons (((non, pas crayons ; je ne sais pas dessiner et c'est tant mieux car en ce moment savoir dessiner c'est super dangereux ; on peut se faire canarder sauvagement par des gens qui n'ont pas une once d'humour)).(je te fais grâce de la liste complète (de choses qui traînent sur le bureau, évidemment !)) car ça nous prendrait toute la chronique))). Donc je commence à faire un rangement par le vide (c'est le plus efficace). Et je tombe sur une photo. Au dos il y a la date : septembre 1985. Vache ! ça fait bien longtemps que je n'ai pas rangé mon bureau. Cath40 a raison !.. C'est une photo sur laquelle on nous voit, mon père et moi, chevauchant côte à côte nos fiers déstriers sur la lande ardéchoise. Et là, paf ! Comme quand on meurt et que le film de la vie se déroule en quelques instants j'attends que l'épisode en question (de ma vie) se déroule en quelques instants (comme je viens de le dire). Et bien, je peux témoigner ((alors que les morts eux, ne peuvent pas témoigner puisqu'ils sont morts (et que comme disait ma grand mère, quand on est mort c'est pour la vie)) le film ne se déroule pas aussi vite que ça. Les souvenirs

sont revenus certes, surtout par vagues et flous. Enfin, tu comprends, vagues...

Septembre 1985 :

Mon père m'annonce qu'il a aperçu la petite Charlie revenue au pays pour quelques jours. La petite entreprise qu'elle a fondé voilà 4 ans(déjà ce maudit 4 !) est florissante. Et il m'avoue qu'il regrette amèrement de m'avoir empêché de la fréquenter à l'époque. Car aujourd'hui (l'aujourd'hui de 1985 bien-sûr) je serais riche et célèbre...

Septembre 1975 (flash back)

C'était l'année de mon amour impossible. Elle s'appelait Patricia (mais à cause des gars qui ont pas d'humour on va l'appeler Charlie). Donc j'ai aperçu Charlie pour la première fois le jour de la rentrée. Mais je me doutais déjà que ça allait mal se passer car (j'ai fait un peu de numérologie) 1975 (année de mon amour impossible) et 1957 (année de ma naissance) ont les mêmes chiffres (tu me suis ?) et si tu ajoutes 1, 9,5, et 7 c'est pareil que 1, 9, 7, et 5 c'est-à-dire 22 et si tu ajoutes 2 et 2 ça fait 4. Et, le 4 septembre était justement la date de la rentrée scolaire. Date à laquelle j'ai vu Charlie pour la première fois. En plus, cette date s'écrit 4/9 et si tu ajoutes 9 et 4 ça fait 13 et si tu ajoutes 1 et 3 ça fait 4 (tu suis toujours ?) pareil que le 4 des années. Et là, en numérologie, je peux te dire qu'il n'y a pas de hasard. Et dis-toi bien qu'il n'y a pas de coïncidence non plus. Toutes ces analogies conduisent au chaos et c'est bien de chaos qu'il est question !..Toujours est-il que je rentrai en 3ème/1 ((et là, encore le 4 !(3+1))et Patricia ((enfin, Charlie (enfin, à l'époque je ne savais pas que des gars avec peu d'humour allaient

flinguer des journalistes)). Et Charlie rentrait en 3ème/2. Bon, là, il faut que je fasse une petite digression indispensable pour saisir l'essence même du récit. En effet, il faut que tu réussisses à comprendre le pourquoi. Et il n'y a que moi qui puisses te l'expliquer (tu me suis ?) Et tu vas me dire : "le pourquoi de quoi ?" et tu as raison de poser la question car il est essentiel de se demander pour quelles raisons mon amour avec Charlie était impossible dès le début. Et surtout il est bon de savoir qui est responsable. Car dans toute situation il y a un (ou plusieurs) responsable(s) et là, pour l'affaire qui nous intéresse le second responsable (puisque le premier est la numérogie) est une responsable et c'est **MA SOEUR !** (incroyable non ?) Eh oui, vois-tu, souvent les assassins ou les ravisseurs d'enfants sont des proches !.. Bon OK ! Là ce n'est pas un meurtre mais si ma soeur n'avait pas été là j'aurais fait ma rentrée en 3ème/2 et j'aurais pu m'asseoir sur le banc à côté de Charlie, j'aurais pu lui faire du gringue et de fil en aiguille notre relation scolaire se serait transformée en idyle et notre idyle en grand amour et puis en passion puis on aurait eu des enfants puis on serait devenus très très (ce n'est pas une faute de frappe. Il y a bien 2 fois très !) vieux et enfin on serait morts mais on n'aurait pas été gênés puisqu'on aurait connu le grand amour et en plus c'aurait pas été gênant d'être mort puisque quand on est mort on n'est pas là pour regretter de ne plus être en vie ((ça c'est encore ma grand mère qui le disait (tu me suis toujours ?)). Bref, de là à dire qu'à cause de ma soeur (et de la numérogie) je n'ai pas connu le grand amour il n'y a qu'un pas. Faut-il le franchir ? Vaste question !.. Tu vois, ma soeur et née en 1958 ; si tu ajoutes 5 et 8 ça fait 13 et si tu ajoutes 1 et 3 (devine !) ça fait 4. Ce

maudit 4 qui me suit partout. Mais vois-tu ce n'est pas que pour ça que ma soeur est responsable de mon amour impossible. C'est surtout parce que c'est par sa faute que je me suis retrouvé en 3ème/1. En effet, scolairement parlant (ma soeur) c'est un crak ! Et moi, (toujours scolairement parlant) **JE NE SUIS PAS** un crak. Et donc elle ((ma soeur (tu suis encore ?)) a sauté une classe. Et, (encore donc), elle (toujours ma soeur) se retrouve en classe avec moi. ((je dis avec moi car c'est moi qui suis dans le cursus normal et pas elle (ma soeur, tu vois ?)). Et, toujours donc, lorsqu'il s'est agi de nous classer à l'entrée en 6ème les profs ont eu pitié de moi et m'ont admis dans la même classe que ma soeur en 6ème/1 (chez les craks alors que je n'en étais pas un mais que j'aurais pu faire une déprime en me retrouvant dans une autre classe. sauf que là, je me serais retrouvé en 6ème/2 et par la suite en 3ème/2 (autant dire quelques années plus tard) et j'aurais séduit Charlie ((enfin, Patricia s'il n'y avait pas eu les tueurs avec peu d'humour et une cale hache ni coffe. (Tu me suis toujours ?) Re donc, donc c'est à partir de la 6ème que mon destin a été célé. **Franchement les profs, je vous dit pas merci !..** Bon, je me suis entraîné tant bien que mal jusqu'en 3ème dans une classe de craks (je vivais tel un aveugle au pays des borgnes) et à la rentrée en 3ème : paf ! c'est là que je la vois pour la première fois. Dans la cour elle patientait avec sa classe. ((Moi aussi d'ailleurs, mais avec ma classe (Au XXème siècle les classes attendaient le début des cours sur des sortes d'emplacements de parking tracés à la peinture à même le sol. Le prof du cours de 9h00 venait récupérer sa classe et l'emmenait dans une salle de cours. Chaque élève se tenait

debout à côté de sa place et attendait que le prof prononce l'invitation magique : "vous pouvez vous asseoir !". Puis il écrivait son nom au tableau, demandait aux élèves de prendre une demi-feuille de papier et d'écrire tout un tas de renseignements privés genre nom, prénom, date de naissance, profession des parents... (c'était au XXème siècle il n'y avait pas encore la CNIL)). Elle était belle, mais belle. Je sais pas si tu peux imaginer comme elle était belle et puis, elle était gentille enfin, j'en étais sûr. Le temps a été suspendu (ça tombait bien puisqu'il était 8 h 59 et que c'était presque l'heure d'aller en cours et comme on était dans des classes différentes j'allais la perdre de vue). Donc le temps a continué à ne pas passer. Il a suspendu son vol comme dit le poète. J'en ai profité pour rester sans voix et les bras m'en sont tombés. En plus je suis resté comme deux ronds de flan et cétéri et cétéra. Bref, je suis tout de suite tombé amoureux. ((Et là le temps s'est carrément figé. Nous marchions main dans la main sur une plage déserte. La brise légère soulevait délicatement ses cheveux. De temps en temps de petites vagues qui venaient mourir sur le rivage léchaient doucement nos pieds nus. Au loin des mouettes rieuses et des cormorans exécutaient un magnifique ballet aérien et rien (justement) ne pouvait gâcher notre bonheur ... Enfin si, ce c... de temps à recommencé à passer ; à cause du surveillant général (aujourd'hui on dirait le CPE) qui me tirait l'oreille pour me faire monter en cours car je me trouvais tout seul en plein milieu la cour !)). Bon, d'accord, à l'époque je tombais facilement amoureux. Le problème c'est que je n'arrivais pas à déclarer ma flamme. Du coup j'étais amoureux de plein de filles en même temps. Mais aucune n'était au courant.. En revanche

pour Charlie ((qui se nommait Patricia en réalité mais que je nomme ainsi en hommage à des gars tués par des gars qui n'avaient pas trop d'humour et possédaient une cale hache ni coffe) les choses allaient se passer autrement. Oubliées Caroline, Véronique, Fabienne et Céteri et Cétéra (les 2 dernières c'est pas des prénoms de filles. C'est juste pour montrer qu'il y en avait beaucoup)). Charlie était devenue mon unique amour. Et pour pouvoir l'approcher j'avais ourdi un plan machiavelique. Ecoute bien ! Enfin non, lis bien... Je comptais rater tous mes devoirs de math et français afin (le croyais-je naïvement) d'être retrogradé en 3ème/2 et ainsi pouvoir approcher Charlie. Mais c'était sans compter sur la détermination de ma famille et notamment mon père. **Lui non plus je ne lui dis pas merci !..** Je t'explique : il (mon père bien-sûr) croyait beaucoup à l'acenseur social. Il était fier de me savoir en 3ème/1 car il m'imaginait déjà cadre supérieur ou chercheur ou je ne sais quoi d'autre. Alors tu imagines sa réaction lorsqu'il a eu vent de mon projet de rétrogradation en 3ème/2 en vue de me rapprocher de Charlie dans le seul but de la séduire. Il (toujours mon père) a déclaré , fâché : «tu ne vas tout de même pas rater l'acenseur social pour t'acoquiner avec la fille d'un éleveur de canards ! ça pue les canards !» Bon là il faut que je t'apporte quelques précisions. En effet, les parents de Charlie (Chantal et Bernard Haibedault) étaient à la tête d'un élevage intensif de canards pour la production de magrets, de confits et de foies gras. Leur affaire marchait plutôt bien. En revanche dans le village ça sentait un peu le canard (et pour cause !). Pour se moquer les villageois disaient que ça ne sentait pas la rose (Rose c'est le prénom de ma soeur et je crois

que c'est en partie la raison pour laquelle elle voyait mon projet d'alliance avec Charlie d'un très mauvais oeil). Du coup, sur ordre de mon père elle (ma soeur) m'a obligé à bosser les maths et le français et je n'ai pas réussi à me faire rétrograder en 3ème/2. Mais c'était oublier ma détermination (souviens-toi ! Je suis tombé amoureux de Charlie pas plus tard que quelques lignes plus tôt.). Charlie j'allais réussir à la séduire sur un autre terrain : La boum ! Bon, j'explique pour les trop jeunes ou les trop vieux. Dans le 3ème quart du XXème siècle (vers les années 1970-75 on s'enfermait à plusieurs, garçons et filles dans un local à lumières tamisées et on mettait de la musique à fond, on buvait du coca et on dansait le slow et les garçons embrassaient les filles parfois même, certaines filles hardies embrassaient les garçons (moi ça m'arrangeait parce que j'étais particulièrement timide). Et, c'est au cours d'une de ces boums que j'ai pu approcher Charlie (enfin c'est Charlie qui m'a approché ! Il faut dire qu'elle était plutôt entreprenante). Bon, là je te raconte pas.. Bref, de fil en aiguille, de rendez-vous en promenades main dans la main, nous avons fait des projets d'avenir. Nous nous imaginions déjà mariés, reprenant l'affaire familiale (il faut dire qu'à l'époque le mariage tenait une place importante chez les jeunes, mais aussi le «bisenesse»). Et, un jour je lui fais part d'une idée de génie que je venais d'avoir pour faire prospérer l'affaire. Tiens-toi bien ! lui dis-je. On pourrait vendre les cannes blanches à des aveugles et au lieu d'envoyer les pattes de canard (enchaîné ?..) à l'équarissage on pourrait les valoriser (les pattes bien-sûr !) en en faisant de l'huile de palme. (En 1975 l'huile de palme n'était pas aussi prisée qu'aujourd'hui mais bon, n'est pas

visionnaire qui veut). Charlie a alors penché la tête comme ça, sur le coté, l'air de dire «t'es fou ou quoi ?» (il faut dire que souvent les visionnaires sont pris pour des illuminés). Elle m'a dit : "les cannes blanches pour les aveugles je dis pas. Mais franchement les pattes des canards pour faire de l'huile de palme c'est bidon ((d'huile bien-sûr ! (tu trouves pas qu'elle avait un sacré sens de l'humour cette Charlie ? (pas comme les gars qui ont massacré les dessinateurs !)) Bon, on n'en a plus parlé. Quelques semaines plus tard, ce qui devait arriver arriva (c'est vrai que ça arrive souvent aux amoureux...). Charlie m'annonce que ses parents allaient quitter la région pour s'installer dans le Gers. et par voie de conséquence vu qu'elle n'avait encore que 15 ans (là encore, si tu fais 5 moins 1 ça fait 4. Incroyable non ?) elle pensait les suivre. Patatra ! tous les projets d'avenir réduits à néant. Fin de l'histoire d'amour. Mon coeur a saigné, mais saigné et j'ai crié, crié, Charlie pour qu'elle revienne et j'ai pleuré, pleuré, oh j'avais trop de peine... (OK, ça c'est pas de moi). Nous nous sommes bien envoyé quelques lettres pendant des mois et des mois mais comme disait ma grand mère loin des yeux loin du coeur. Surtout qu'à l'époque il n'y avait pas Internet et y avait pas non plus Scape. et pas non plus facebook. Et donc comme tu peux l'imaginer ça s'est terminé en eau de boudin (T'as déjà vu de l'eau de boudin? C'est pas joli, joli !) ... On a rompu !

Epilogue

Il y a quelques jours ma soeur m'informe que Charlie a repris l'affaire familiale et qu'en plus des magrets, confits et foies gras elle produit de l'huile solaire de palme (visiblement elle ne commercialise pas les

cannes blanches...)). Pour cette production on lui a décerné le prix de l'innovation.

La semaine prochaine elle devrait rencontrer François Mulot et Nicolas Mollande dans le cadre du Grenelle de l'environnement. D'après certaines indiscretions journalistiques nos deux joyeux environmentalistes devraient demander à Charlie de piloter un groupe de recherche pour la mise au point d'une sorte de moteur diesel utilisant l'huile de palme comme carburant en vue d'équiper les deux roues et plus précisément les scooters présidentiels...